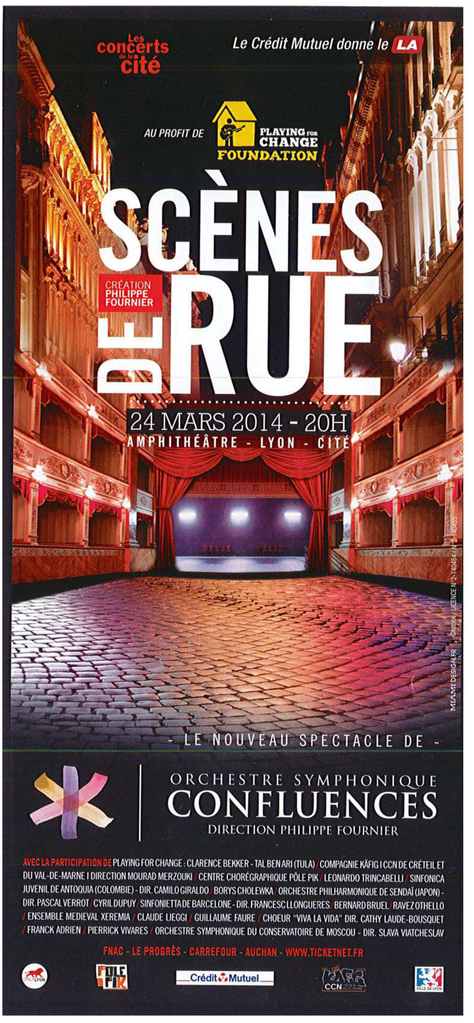
Scènes de rue

Le spectacle « apothéose » qui résume 40 années au service de la rencontre humaine avec la musique



« Cette idée de concert se trouve dans ma tête depuis 1984. Le jour ou, à New-York, j'ai assisté à un spectacle donné dans la rue par un mime devant les escaliers du MET. Tous mes voyages et rencontres avec ces musiciens de rues par la suite, n'ont fait que confirmer mon envie. Un jour, j'inviterai tous ces talents à venir sur une scène dialoguer avec mon orchestre symphonique » Voici comment Philippe Fournier résume la genèse de ce projet.

L'ORIGINE DE LA CRÉATION

À l'évidence pour Philippe Fournier, **la musique n'a pas, et ne devrait jamais avoir, de frontières.** Tel un leitmotiv, cette notion affleure la plupart de ses collaborations artistiques menées avec l'OSC dont il est le directeur musical et elle constitue le fil conducteur de sa démarche inlassablement destinée à ouvrir grand les portes de la musique à tous les publics.

Pour cette création « Scènes de Rue - Playing for change » il va plonger les racines du spectacle au cœur d'une conviction profonde : **la beauté et l'émotion se rencontrent partout,** pourvu que l'on puisse être attentif et disponible, que l'on sache regarder, écouter et non pas simplement voir et entendre.

Au cours de ses 27 ans de pérégrinations de chef d'orchestre à travers le monde, curieux des expériences culturelles innovantes voire provocatrices et des témoignages de toutes les personnes rencontrées, Philippe Fournier explique que ce spectacle va nous aider à « apporter de l'air frais », à balayer des certitudes, des codes sociaux, des préjugés artistiques qui parfois encombrent nos salles de théâtre, de concerts comme nos esprits.

En somme dit-il, il a toujours eu en tête cette question : **« Puis-je être sensible au Beau partout,** à toute heure et en tout lieu ? Mais avec ce spectacle, je n'ai pas pensé apporter une improbable réponse à cette question. J'ai surtout souhaité proposer au public de s'approprier cette interrogation en s'immergeant dans des interprétations, des situations artistiques mises en scène, afin d'enrichir sa perception, son émotion et la réflexion de chacun. »


© Bertrand Pichène

L'EXPÉRIENCE WASHINGTON POST : LE PARTAGE D'UNE CONVICTION


Joshua Bell in Washington Subway

Parmi les expériences qui ont nourri Philippe Fournier, celle menée par Washington Post avec le violoniste Joshua Bell, concertiste de renommée internationale, figure parmi les plus marquantes. Une expérience troublante puisque le matin du 12 Janvier 2007, dans le hall d'une station de métro à Washington à la station l'Enfant Plaza, le violoniste installe en haut de l'escalateur qui s'apprêtait à jouer six morceaux de musique classique pendant 43 minutes n'était autre que Joshua Bell. Personne ne le savait, mais l'homme qui pouvait aisément passer pour un musicien de rue, habillé en tee-shirt et jouant sur un violon (Stradivarius Gibson de 1713, d'une valeur de 3,5 millions de dollars), était l'un des plus grands interprètes de notre époque, jouant dans les plus belles salles du monde.

L'expérience du Washington Post posait en fait la question suivante : « Combien de personnes se rendant à leur travail dans ce matin froid de janvier allaient s'arrêter et remarquer le talent du maestro Joshua Bell ? ». La réponse fut sans appel : seules 6 s'arrêtèrent quelques instants sur les 1087 personnes passées ce jour là. Les rédacteurs de cette expérience conclurent ainsi : « Dans un environnement ordinaire, à une heure inappropriée, sommes-nous capables de percevoir la beauté, de nous arrêter pour l'apprécier, de reconnaître le talent dans un contexte inattendu ? » Si nous ne prenons pas le temps pour nous arrêter et écouter un des meilleurs musiciens au monde jouant quelques-unes des plus belles partitions jamais composées, sur un instrument extraordinaire, à côté de combien d'autres choses exceptionnelles passons-nous sans les voir ou les entendre ?

De cette aventure humaine, Philippe Fournier garde en mémoire la réponse à cette question donnée ce jour là par les enfants : dès que l'un d'eux passait, il cherchait à s'arrêter pour écouter la musique mais aussitôt l'adulte le tirait par la main pour avancer. Pour quelle raison ? Tout simplement parce que les enfants ont une faculté incroyable par rapport aux adultes : ils ont le pouvoir de s'émerveiller.

« En devenant adulte, nous perdons beaucoup de cette capacité à nous émerveiller. Nous nous devons d'entretenir ce don magnifique contre le cynisme et redonner confiance à l'intuition, au talent qui cherche à s'exprimer en chacun de nous. C'est alors que nous pourrons nous arrêter, regarder et écouter l'autre » explique Philippe Fournier.

PREMIÈRE ESQUISSE DU SPECTACLE DANS LE PARC GÜELL DE BARCELONE

Ainsi grandit l'idée d'un spectacle créé à l'univers de la Rue au fil des rencontres. Cette notamment avec Leonardo Trincabelli joueur de Hang dans le parc Güell de Barcelone. Durant l'hiver 2011, en attendant l'heure du concert en soirée, le chef d'orchestre se promène dans les rues de Barcelone dans le quartier de Gaudi, et tombe sous le charme d'un joueur virtuose de Hang – instrument de percussion mais également harmonique (on peut accorder le Hang) de la forme d'une soucoupe en métal au son extraordinaire. Il propose alors au musicien de venir le soir même sur scène pour assurer une introduction au concert qu'il dirige : cette participation improvisée qui suscite la surprise donne naissance à un formidable moment d'émotion musicale acclamé par le public.

L'idée de révéler l'émerveillement pour un talent qui choisit la rue comme lieu d'expression en l'inscrivant sur une scène aux côtés d'un orchestre symphonique, prend tout son sens et devient dès lors une nécessité artistique pour le chef d'orchestre et la première esquisse « live » d'un nouveau spectacle dont le nom est désormais posé : « Scènes de Rue ».



Le spectacle se présente sous la forme d'une succession de plusieurs tableaux. Chacun apportant une réflexion, une idée, un sentiment autour de notre regard sur la vie. L'ensemble de ces tableaux qui semble indépendant constitue, au final, un puzzle cohérent qui laisse, au sortir du spectacle, une douce sensation de changement de posture intérieure et une belle envie de partages et de rencontres humaines encore plus fort.